

polémil bazar

Almatois d'origine

Hugo Fleury anime le Polémil Bazar

PÉRIBONKA (PÉT) - Fondateur du groupe Polémil Bazar, le musicien Hugo Fleury, originaire d'Alma, croit que l'année qui commence sera celle où son groupe, le Polémil Bazar, va réellement se faire connaître. Il vit actuellement une étape d'un rêve soigneusement planifié.

Hugo Fleury est à la base de 80 % du premier disque; auteur des

Déjà, le Polémil Bazar dispose de nombreuses compositions pour un second album. Hugo Fleury prévoit qu'il verra le jour d'ici à un an. Pour ce disque compact, il évoque la réalisation d'un simple et parle de tenter une percée au sein des radios commerciales.

Style

Hugo Fleury situe son groupe dans un courant de renouvellement de la chanson française. La présence de l'accordéon suggère une sonorité européenne, ce à quoi l'instrumentation en général se prête, avec violon, contrebasse...

Le groupe aurait-il des chances de percer en Europe? Hugo Fleury voit dans l'ouverture du groupe à différents styles le fait qu'il ne se ferme ainsi aucune porte. Il ajoute qu'en Europe, il existe déjà de nombreux groupes dans leur genre: «Nous voulons traverser là-bas, nous allons avoir du chemin à faire...»

Cela n'empêche pas les Français d'être fascinés par la culture américaine et intéressés par les artistes d'ici, qu'on pense à Céline Dion et Lara Fabian.

Mener sa barque

Quel est le profil de carrière d'un groupe qui n'embarque pas, au départ, dans la machine commerciale? Hugo Fleury répond d'abord par un mot: l'autoproduction. Il parle de ses efforts pour, à la fois, se faire vivre et faire, en parallèle, tous les efforts possibles pour créer une place à son groupe.

«C'est énormément de débrouillardise! Quand nous avons décidé de vendre un disque, nous avons commencé par vendre de petits cartons à 10 \$, comme Richard Desjardins l'avait fait. Nous en avons vendu 380! L'île du Repos en a acheté plusieurs. Parallèlement à cette prévente, j'ai monté un dossier de subvention à la SODEQ qui, avec 8500 \$, a aidé à la réalisation du disque.»

Pendant un an, les membres du groupe ont aussi mis de côté tout l'argent que rapportaient les spectacles, afin de réaliser leur disque, mentionne Hugo Fleury. C'est, dit-il, ce qu'il fallait faire, puisque le groupe avait décidé de ne pas attendre de trouver un producteur pour faire un disque.

Cette forme d'investissement s'ajoute au temps et à l'énergie déjà consentis, en plus des deux répétitions hebdomadaires, pendant un an, à l'écriture et aux arrangements des chansons. Il a fallu concilier le tout avec l'obligation de gagner sa vie, pour chacun des membres du Polémil Bazar. L'un travaille dans un magasin de disques, la violoniste donne des cours de cet instrument à des enfants, Hugo Fleury remplit des contrats d'audiovisuel et fait de la projection sur écran géant. Le groupe comprend aussi quatre musiciens de jazz qui se produisent dans des clubs et restaurants, ce qui leur fournit une partie de leur gagne-pain. Un membre du Polémil Bazar travaille avec des enfants, dans un parc.

Évidemment, tous rêvent de pouvoir consacrer leur temps entier au groupe. Pour le moment, l'approche de la production indépendante retenue pour le disque a l'inconvénient de ne pas procurer au groupe toute l'organisation de marketing qui appuie d'autres réalisations.

«La promotion va se faire en travail de terrain, à donner des spectacles, à faire parler de nous... Aussi, nous avons signé un contrat avec un bon distributeur, un agent vend notre spectacle et un comptable s'occupe de nos finances. Il nous ne manque plus qu'une personne qui va maintenir les liens avec les médias et l'industrie», conclut-il.

Autre texte en page B-7



paroles, il joue aussi de l'accordéon et de la guitare et a composé la majorité des airs de ce disque. Il est aussi le chanteur du groupe. Ce sont tous ses membres qui font cependant les arrangements. Je faisais mes compositions, seul à la guitare, ça aurait pas mal moins d'envergure. Ces gens-là m'apportent énormément, résume Hugo Fleury.

Progrès-Dimanche l'a rencontré dernièrement à l'île du repos de Péribonka, à la sortie de Sainte-Monique. Le groupe se compose, outre son chef de file, de Jean-Étienne Joubert à la batterie, Martin Desjardins au saxophone et à la clarinette, Antoine Bretelle au piano, à la guitare et à la flûte traversière, Josianne Laberge au violon, Thierry Gateau à la contrebasse. Les six membres du groupe ont entre 22 et 30 ans, le fondateur étant l'aîné.

La date de fondation officielle est le 1er septembre 1999. Après des rencontres, on a alors décidé d'entrer en studio pour le premier démo de trois pièces, raconte Fleury. Et le nom? Après avoir évoqué à la blague Polémil Bazar, on a retenu ce nom qui a pour effet d'amener les gens à se poser des questions, dit-il.

Le disque est sorti à la mi-février. Depuis la fin du printemps, il tourne davantage, notamment à Radio-Canada. Les radios indépendantes et les radios universitaires font aussi beaucoup tourner le disque, notamment CKRL à Québec et CIBL à Montréal, précise Fleury.

C'est probablement lors de la sortie du second album que l'équipe du Polémil Bazar s'attaquera au marché des radios commerciales.



paul-émile

héricault

arts
et société
progrès-dimanche

Raconte-art

par Denise Pelletier

Concert

Luc Beauséjour, organiste et claveciniste, sera le musicien invité au cinquième concert d'été de la cathédrale de Chicoutimi. Grâce à la virtuosité, à l'élégance et à l'expressivité de son jeu, Luc Beauséjour a suscité l'enthousiasme du public et les éloges des critiques. Menant une carrière internationale de concertiste, il a également enregistré une douzaine de disques. En septembre 2000, il a été invité par la CBC à jouer les Variations Goldberg au studio Glenn Gould à Toronto, pour commémorer la naissance du grand pianiste canadien. En 1994, Luc Beauséjour a fondé à Montréal la série Clavecin solo, qui comprend des concerts donnés par lui-même et par d'autres clavecinistes de haut niveau. Il a étudié avec Mireille et Bernard Lagacé à l'Université de Montréal, ainsi qu'en Europe, et remporté plusieurs prix de concours internationaux. Il enseigne actuellement l'orgue et le clavecin au Cégep St-Laurent et à l'école Pierre-Laporte à Montréal.

Au cours du concert, prévu pour le mardi 24 juillet à 20 h, il proposera au public un parcours à travers les siècles en interprétant des oeuvres de Scheidemann, Buxtehude, Boehm, Kuhnau, Mendelssohn et Bach. Les concerts d'été de la

cathédrale de Chicoutimi sont offerts gratuitement à la population dans le but de faire connaître la valeur patrimoniale de la Cathédrale et de son grand orgue.

Symposium

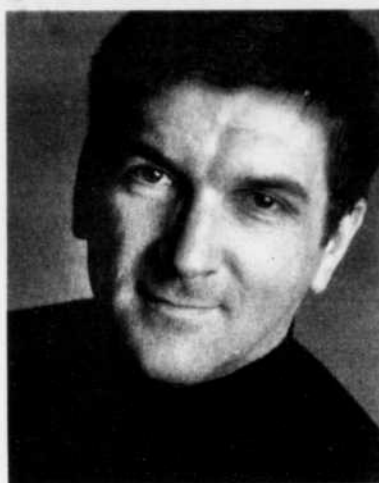
Jacques Gagnon, directeur de La Palette d'or, en collaboration avec l'hôtellerie Cépale Aventure, annonce la tenue d'un deuxième symposium de peinture à cet endroit, les 7, 8 et 9 septembre 2001. Ce symposium, qui aura pour thème «Délire d'automne», est ouvert à tous les artistes de la région. Ceux-ci sont invités à s'y inscrire avant le 10 août. Pour obtenir des informations, composer le 548-1260 ou 542-8202.

Ecce Mundo

La troupe Ecce Mundo a reçu la visite de Chantale Lacroix et Yves Pelletier de l'émission «Partis pour l'été», qui se sont amusés à essayer les différentes disciplines présentes dans le spectacle. L'émission sera diffusée demain, lundi 23 juillet, à 19 heures et en reprise à 23 heures au réseau TQS.

Veillée

La prochaine veillée de Saguenayensia de la Société historique du Saguenay aura pour sujet «Gustave Prince et la



CONCERT - Luc Beauséjour donnera le concert de la Cathédrale ce mardi 24 juillet à 20 heures. Entrée libre.

ferme du Séminaire». Au 19e siècle, les installations de la ferme du Séminaire étaient qualifiées de modèles. Au début du 20e, Gustave Prince a contribué à faire de cette ferme l'une des plus performantes de la région. La conférencière invitée est Lisa Brisson. L'activité commence à 19 heures, les participants se rencontreront sur le stationnement de l'UQAC (côté cimetière). Le coût est de 5\$ par personne, et il est préférable de réserver en téléphonant au 549-2805.

Nature

Une exposition éducative et artistique intitulée «Nature,

forêt» est présentée au Pavillon de la Montagne de Ste-Rose du Nord. Elle a pour but de promouvoir la conservation et d'assurer la protection de la forêt, en montrant au public différents objets dont plusieurs ont été prêtés par le Musée de la nature, ainsi que des photos et des dessins d'enfants. C'est ouvert tous les jours de 10 h à 16 h, jusqu'au 3 septembre.

Patrimoine

L'expérience Lumière sur Saint-Félicien offre jusqu'au 16 août des marches à la lanterne qui font plonger les participants dans la vie des gens du début du siècle.

En parcourant les rues et les édifices et en écoutant les anecdotes de Gabrielle Bouchard et de son élève François-Xavier Boily, les participants sont invités à revivre l'arrivée des premiers colons, le Grand Feu de 1870, la construction des églises et du parc Sacré-Coeur entre autres.

L'activité a lieu les dimanches, mardis, mercredis et jeudis.

Pour obtenir des informations ou effectuer une réservation: 679-0257.

Livre

Le musée Louis-Hémon présente jusqu'au 26 août l'exposi-

tion «Un objet, un livre, un écrivain». Montée par le musée Marius-Barbeau de Saint-Joseph de Beauce, cette exposition met en valeur les objets qui ont été à l'origine des productions écrites de 30 écrivains et écrivains québécois.

Elle comprend des bibliothèques où, individuellement, chaque auteur dévoile l'objet fétiche qui l'a inspiré pour la rédaction d'une oeuvre écrite. À l'intérieur de chaque bibliothèque, on retrouve l'oeuvre elle-même et une courte biographie de l'auteur.

Fête des arts

Rappelons la tenue cette semaine, soit du 25 au 29 juillet, de la dixième édition de la Fête des arts à Métabetchouan. Au programme, plusieurs expositions, des activités familiales, des concerts en plein air, des repas communautaires, et des spectacles.

Le spectacle d'ouverture, le mercredi 25 juillet à 20 h 30, sera donné par l'auteur-compositeur interprète Marco Lafrance, et il y aura, les jours suivants, les groupes Sékence et El Nova, l'humoriste Martin Petit, et la pièce de théâtre «Ça pas de bon sang».

Le tout se terminera par un concert retrouvailles réunissant plusieurs générations de la famille Doré, le dimanche 29 juillet à 13 h 30, à l'église St Jérôme.

Théâtre et spectacles, été 2001

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation							Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin			
							l	m	m	j	v	s	d				in	il	ao	se
Cherchez l'homme	Alma	Dam -en-Terre	668-3016 1-888 289-3016	Jean-Raymond Marcoux	Line Nadeau	Clément Beaumont, Yves Amyot, Réjean Vallée, Louise Harvey	x	x	x	x	x	x		20h45	oui + croisière	22\$			4	25
Ecce Mundo	Chicoutimi	Téâtre Ecce Mundo, UQAC	549-4101 1-800- 563-4101	Danses, acrobates, cirque	Ariane Blackburn	Farandoles: danseurs, gymnastes, chanteurs			x	x	x	x		20h00 dim: 12h00 en juillet	oui, au Montagnais	32\$			28	26 1
Image «In»	Chicoutimi	La Saguenéenne	545-8326 1-800 461-8390	Danse et humour	Thérèse Plante	La troupe de danse et d'humour Madilhut danseurs, musiciens	x	x	x	x	x	x		20h00	oui	27,95\$ ad. 12\$ étud			26	18
Mais qui a tué Harry?	Chicoutimi	Salle Murdock (CAC)	545-7678	Comédie, adapt. Dario Larouche, d'après Hitchcock	Sophie Larouche	Les 100 masques, 7 comédiens			x	x	x			20h00	non	10\$ ad. 8\$ étud			5-28	
Bowling	Chicoutimi	Vio Rest-O-Rang	549-2638	Comédie de Josée Fortier	Jean Proulx	R. Aubut, F. Boudreault, E. Laprise, M. Murdock, F. Soucy, J. Proulx			x	x	x			20h00	oui	20\$			14	1
Québec Issime	Jonquière	Le Palace	(1-877) 548-0130	chanson québécoise, de C. Dion à la Bolduc	Pierre Doré	Logistik 22: chanteurs, musiciens, comédiens	x	x	x	x	x			20h00	oui	39,11\$			28	1
Cabaret des nuits blanches	Jonquière	Le Côté-Cour	542-5521	chanson, musique, comédie	Guylaine Rivard	N. Bourdages, Maud Côté, B. Lagrandeur, P. Leblanc, J. Grenon...			x	x	x	x		20h30	non	23\$			5	5
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888- 873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens, danseurs, figurants			x	x	x	x		20h00	non	35\$			30	18
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888- 873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x	x	x	x	x	x		14h00	non	10\$			5	16
Citrouille	Anse St-Jean	auberge du Mont-Édouard	272-3359	Jean Barbeau	Ricky Tremblay	S. Larouche, N. Simard, Ch-E. Dumais...			x	x	x			20h30	oui	17\$			26	18
L'éducation de Rita	Hébertville	Mont Lac Vert	344-4000 #23	Willy Russel	Léo Munger	Dominique La Vallée France Fortin			x	x	x	x		20h30	oui					1-18
La séductrice	Dolbeau-Mistassini	centre touristique Vauvert	374-2746	Jimmy Doucet	Jimmy Doucet	Francis Côté, Maxime Bouchard, Marie-Pierre Lussier			x	x	x			20h30	oui	12\$ 8\$			11	10
Une chance sur un million	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Norm Fauster tr. J. de La Bossière		Sylvain Blackburn Maude Boutet			x	x	x	x		20h15	oui	15\$			5	25
En attendant bébé	Saint-Félicien	salle Azimut, du Cégep	679-0257	Pierre-Yves Lemieux	Vincent Champoux	Théâtre des 4 planches	x	x	x			x		20h00	non	15\$			1	8

«Le Parc jurassique III»

Il n'y a qu'à s'asseoir, à savourer jouissivement

CHICOUTIMI (DP) - Ils sont de retour, plus gros, plus agressifs, plus dangereux que jamais. Ils continuent de se multiplier et de se développer sur Isla Sorna, une île que les vacanciers devraient éviter à tout prix. Mais évidemment, dans «Le Parc jurassique III», de pauvres humains ont la mauvaise idée de s'y rendre, se jetant littéralement dans la



g u e u l e béante et pleine de dents des dinosaures. Sinon, il n'y aurait pas d'histoire.

Trouvant trop compliqué le scénario d'origine, le réalisateur Joe Johnston, appelé en relève par Steven Spielberg, en a fait écrire un nouveau, d'une extrême simplicité, que l'on peut résumer en quelques mots. Un groupe d'humains se retrouve sur l'île des dinosaures, ces reptiles de l'âge moderne, créés on s'en souviendra, à partir d'ADN de vrais dinosaures, selon l'idée du magnat John Hammond, et nés d'abord sous la plume du romancier Michael Crichton. Un seul mot d'ordre: s'enfuir de là au plus vite. Et deux types d'action: l'attaque (des dinosaures) et la fuite (des humains).

La psychologie des personnages est réduite à sa plus simple expression, guère plus complexe en fait que celle des grands sauriens qu'ils affrontent. Le paléontologue Alan Grant (Sam Neill), celui du premier Parc jurassique, est entraîné sur Isla Sorna par un couple qui prétend vouloir simplement survoler les sites de



FILM - «Le Parc jurassique III», de Joe Johnston: dinosaures au menu... Ci-dessus, bien entouré par les vélociraptors, le paléontologue Alan Grant, interprété par Sam Neill.

(Photo PC)

dinosaures. Mais Paul et Amanda Kirby (William H. Macy et Tea Leoni) sont en réalité les parents d'Eric (Trevor Morgan), un garçon de 14 ans disparu deux mois auparavant dans un accident de parapente: ils veulent à tout prix retrouver leur fils, et ils le retrouvent en effet. Alan Grant est accompagné d'un jeune collaborateur,

Billy (Alessandro Nivola), et l'équipe est complétée par quelques malheureux «pigistes» qui se transforment bien vite en amuse-gueules pour reptiles géants.

«Le Parc jurassique III» mérite d'être certifié «pur dinosaure». Les bons vieux vélociraptors sont de retour, et ils parlent maintenant, ce qui

les rend encore plus dangereux pour leurs éventuelles victimes. On retrouve aussi les tyrannosaures, tricératops, brachiosaures et les aériens ptéranodons. Et dans le coin droit, pesant deux tonnes et mesurant 15 mètres, le spinosaure, nouveau venu et aspirant au titre de plus méchant de tous les dinosaures.

Dans ce décor irréel et virtuel, magnifiquement filmé, les scènes d'action se succèdent à un rythme d'enfer, du crash initial au cours duquel l'avion se retrouve perché dans un arbre, puis jouet entre les énormes pattes d'un dino, jusqu'à la fuite du spinosaure entouré de flammes, en passant par le sauvetage au moyen d'un parapente, et par l'affrontement air-sol entre humains et ptéranodons.

Le suspense est efficace, les animaux impressionnants, certaines scènes sont vraiment superbes. Certains diront que tout cela n'est guère vraisemblable et que la fin est un véritable «deus ex machina». Peut-être. C'est le principe même du film d'action, qui a été poussé à ses limites dans la série de Spielberg «Les aventuriers de l'Arche perdue»: la situation semble sans issue, on se dit qu'il faudrait un miracle et finalement... un miracle se produit!

Si la ligne du scénario est simple et droite, il est toutefois fort bien ficelé et parsemé de détails à la fois pertinents et amusants, comme ce téléphone cellulaire dont la sonnerie se fait entendre aux moments les plus inattendus. Le sort de toute l'équipe repose d'ailleurs entre les mains d'un petit enfant qui reçoit l'appel d'urgence et qui prend bien son temps, s'arrêtant devant le téléviseur pour y écouter Barney le dinosaure mauve!, avant d'avertir sa mère.

Un film facile d'accès, simpliste même diront certains, un divertissement qui ne demande aucun effort au spectateur: il n'y a qu'à s'asseoir, à savourer jouissivement. Et à repartir en oubliant tout...

Chef d'orchestre en herbe

Jean-Philippe Tremblay s'exerce à diriger

par Patrice Bergeron
(Collaboration spéciale)

OTTAWA (Le Droit) - Dans un studio sans fenêtres, sous le regard de ses pairs et d'un prof décontracté, un jeune à la blonde tignasse gesticule muettement devant des musiciens qui suivent la moindre inflexion de ses mains en ballet aérien.

Maestro, musique! Loin des clichés des maestri renfrognés aux tempes grises, ils sont les premiers apprentis du programme de formation de chefs d'orchestre du Centre national des arts.

Neuf jeunes «compagnons de la baguette» de partout au pays, voire d'ailleurs, suivent depuis une semaine les enseignements d'un respectable et

renommé commandeur d'orchestre finlandais, Jorma Panula.

Tour à tour, les élèves dirigent durant 15 minutes un quintette à cordes renforcé de deux pianos qui lit une «réduction» d'une partition prévue pour orchestre symphonique.

Chaque prestation est filmée en vidéo et enregistrée sur bande sonore. Puis, le prof et son élève visionnent et commentent plus amplement l'exécution. Fascinante par son spectacle, la séance de cet après-midi-là semblait tout à fait relax.

À la tribune, Jean-Philippe Tremblay, 22 ans, originaire du Saguenay, remontant pour l'occasion à la source de Mahler, dans la Symphonie numéro 5.

Dans son regard, le dense recueillement. Dans sa gestuelle, l'éclatement extatique, jusqu'à la sussuration... jusqu'à ce que le prof, maestro Panula, excédé par l'inattention des musiciens, jette les bras en l'air.

«Hello? Conductor!» échappe-t-il. Puis plus loin, pendant la lecture, il commente...

«Modulation... Ahtenuto, tenuto! Ah, mein Liebe (Ah mon amour)», lit-il entre les portées.

Métier bizarre

«C'est un métier bizarre, explique Jean-Philippe Tremblay en entrevue, il faut être convaincu de ce qu'on pense et pour autant ne pas avoir peur de reconnaître ses erreurs.»

Voilà déjà cinq ans que le chef en herbe, altiste de formation, s'exerce à diriger. «Les jeunes ont été longtemps brimés par le dogme selon lequel on ne pouvait diriger sans avoir fait une longue carrière de musicien préalablement.»

Lui a eu la chance, durant son conservatoire à Chicoutimi, de prendre les guides de l'orchestre de sa région. De même, il a pu travailler avec les plus grands, André Prévin, Sir Colin Davis, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim.

Et pour l'été, on lui confie son premier ensemble à titre de directeur musical: l'Orchestre de la francophonie canadienne, qui jouera à intervalles réguliers au cours des festi-

vités entourant les Jeux de la francophonie. Il rappelle d'ailleurs que le travail d'un chef dans ce cas ne se limite pas à décrypter une partition, mais aussi à planifier des horaires, à sélectionner des musiciens, etc. Ils se rassemblaient tous sous sa gouverne pour la première fois hier.

«Le défi est de donner un son homogène, précise-t-il. Il faut aussi développer cette capacité de «connecter» avec un orchestre, parfois ça fonctionne, parfois non.»

Pour l'heure, Jean-Philippe Tremblay fait partie des cinq jeunes chefs sélectionnés parmi les neuf élèves pour diriger l'Orchestre du CNA, à la salle Southam, dans un concert gratuit où on entendra Beethoven, Mahler, Debussy, Mozart et Brahms. Aussi, il a mené l'Orchestre de la francophonie canadienne, sur la colline du Parlement, lors des activités entourant la Fête du Canada.

Enfin, en tant que chef invité, il est revenu au pupitre de l'Orchestre du CNA le 12 juillet pour diriger Kaléidoscope, du Québécois Pierre Mercure.



CHEF D'ORCHESTRE - Âgé de 22 ans, Jean-Philippe Tremblay est l'un des premiers apprentis du programme de formation de chefs d'orchestre du Centre national des arts.

Une «Séductatrice» au potentiel limité

DOLBEAU-MISTASSINI (PÉT) — Malgré les efforts faits, la pièce «La Séductatrice» présentée au Centre touristique Vauvert de Dolbeau-Mistassini ne séduit pas. Présentée dans des conditions difficiles sur une scène étroite, au sous-sol du centre, la pièce n'a pas ce qu'il faut pour attirer les foules.

Le texte s'ouvre sur la situation de Pierre-Paul Laplante (Francis Côté), propriétaire d'une entreprise de recyclage qui vit dans son entrepôt, parce que sa femme vient de le mettre dehors. C'est la présentation de cette situation qui occupe de longues minutes, alors que Pierre-Paul vit son chagrin et expose sa situation à son jeune ami Patrick (Maxime Bouchard).

De fil en aiguille, on en vient à découvrir les caractères des deux hommes et leur situation, dont celle de «Ti-Pat» inexpérimenté en amour, n'a rien à envier à celle de Pierre-Paul. Ce dernier lui prodiguera ses conseils que «Ti-Pat» tentera, tant bien que mal, de mettre en pratique, en seconde partie de la pièce, quand il rencontrera Fabienne (Marie-Pier Lussier); on se demande ce qu'elle trouve à ce garçon sincère mais naïfs. Les mensonges de Pierre-Paul faits avec la bonne intention de faciliter les choses à son jeune ami vont contribuer à l'empêtrer dans une situation qui le dépasse.

La comédie ne lève pas. Elle compte cependant certains moments plus heureux. Ainsi, l'auteur a placé les pièces de son jeu pour amener Patrick à démontrer qu'il sait embrasser. On voit venir le gag, mais il est rendu avec énergie par Maxime Bouchard.

La petite équipe présente un spectacle qui ne peut rivaliser avec les théâtres professionnels, tant dans la forme que dans le fond, ou les moyens dont elle dispose. Le texte présente de bonnes répliques, mais comporte des longueurs. Cela vient peut-être de la trop longue mise en situation et du fait qu'il est difficile de croire au personnage de Patrick, tel que l'a créé l'auteur, Jimmy Doucet. Le spectacle a des airs de vaudeville, par moments.



SITUATION - La pièce s'ouvre sur la situation de Pierre-Paul (Francis Côté) qui vit dans un entrepôt parce que sa femme vient de le mettre dehors.

(Photo Francis Juneau)

Plutôt que de situer Patrick dans la jeune adolescence, il lui a donné l'âge de 24 ans et une intelligence limitée de petit nigaud énervant qui «a bien autre chose à faire que d'amener des filles chez lui». Pat a des tics et des mimiques qui demandent à Maxime Bouchard une solide dose d'énergie. Il habite bien ce personnage invraisemblable. On peut le comparer à certains personnages créés, dans les années 60, par Jerry Lewis. Jimmy Doucet a créé et mis en scène deux personnages opposés, Pierre-Paul étant très calme.

Pourquoi avoir créé ainsi son personnage de Patrick? Doucet explique qu'il voulait explorer un personnage sans grande expérience, resté à l'écart de tout le monde, «quelqu'un qui a perdu beaucoup de connaissances en étant tassé par les gens. L'important, c'est de s'amuser et que les gens qui aiment ce genre d'humour viennent rire ici. J'essaie toujours de garder une histoire à suivre. Il n'y a pas d'autre théâtre d'été dans le secteur...»

Sur une scène à peine plus haute que la petite salle, et avec

de pauvres conditions d'éclairage, il était difficile à ces passionnés de théâtre de présenter un spectacle vraiment à la hauteur. La jeune équipe a bien du mérite à vouloir créer un spectacle culturel, dans ce coin de région. Là-dessus, un coup de chapeau s'impose. S'occuper de tout comme le fait Doucet, écriture, régie et technique ainsi que scénographie, relève du travail de missionnaire et empêche de figoler la présentation.

Alors qu'on passe plusieurs minutes à introduire la situation familiale de Pierre-Paul, ce n'est pas le centre de la pièce; cette boucle ne se ferme pas. Aussi, il aurait été faisable, par un jeu de mise en scène, de transformer l'entrepôt en restaurant ou en appartement pour la seconde partie. On aurait pu recouvrir le vieux divan d'une housse, tourner les cubes des boîtes de carton pour en faire des supports à disques ou à bouteilles de vin, et donner un peu plus de corps à l'ensemble. Patrick pourrait aussi se présenter vêtu autrement.

D'ailleurs, l'absence de moyens se fait sentir jusque dans l'affichage pour se rendre sur place, et à l'endroit même. Le site enchanteur du Centre



COMÉDIENS - Patrick (Maxime Bouchard) donne la réplique à Fabienne (Marie-Pier Lussier).

(Photo Francis Juneau)

touristique Vauvert n'en vaut pas moins le coup d'oeil que ne manquent pas d'apprécier les gens, en attendant la pièce, présentée à 20 heures 20, du mercredi au vendredi, jusqu'au 10 août.

Jimmy Doucet, un natif de Mistassini, apprécie pouvoir travailler avec deux de ses anciens étudiants, Maxime Bouchard et Marie-Pier Lussier, à qui il a enseigné à Québec, où il travaille et vit depuis sept ans. Francis Côté est un bon ami, avec qui il a fait du

théâtre au cégep.

Doucet dit aimer autant écrire des choses légères comme «La Séductatrice», dans un but d'amusement, pour le théâtre d'été, que du dramatique.

Les gens rencontrés sur place ont aimé. Lise Simard de Québec a jugé le texte subtil et aimé le jeu des comédiens, un bon divertissement, dit-elle.

Une autre spectatrice suggère de se laisser entraîner par l'histoire, pour passer un agréable moment.

Admission: 12 \$ et 8 \$.

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA DAM-EN-TERRE PRÉSENTE

CHERCHÉZ L'HOMME...

LA COMÉDIE ÉPROUVÉE DE L'ÉTÉ!

UNE COMÉDIE DE JEAN-RAYMOND MARCOUX
AVEC LA COLLABORATION SPÉCIALE DE PAUL-HÉBERT

MISE EN SCÈNE: LINE NADEAU
AVEC YVES AMYOT, CLÉMENT BEAUMONT,
LOUISE HARVEY ET RÉJEAN VALLÉE

«MIEUX VERT UN ENFANT ET JEAN-CLAUDE EST STÉRILE!
«TU AS UN ENFANT ET ANDRÉ LEUR APPORTERONT PEUT-ÊTRE LA SOLUTION TANT ATTENDUE»

DU 29 JUIN AU 25 AOÛT 2001
DU MARDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT À 20H45

CFM 96.5 FM, QUOTIDIEN, radio énergie, Réseau Réservatech, C.J.P.M.

Complexe touristique Dam-en-Terre
Alma, Lac-Saint-Jean

1385, Chemin de la Marina, Alma
Information et réservation: 1 888 289-3016 668-3016

DIFFÉRENTS FORFAITS DISPONIBLES - SOUPER THÉÂTRE-CROISIÈRE SALLE CLIMATISÉE

B4 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 22 juillet 2001

EXPOSITION
Artistes et Artisans
de Laterrière

Du 19 juillet au 19 août 2001
Tous les jours de 13 h à 21 h
local «quatre saisons»
(face au presbytère)
rue Notre-Dame

Information:
678-2216
678-9552

Tirage:
1 tableau
Danielle Emond;
1 création artisanale
Maryan Blackburn;
1 coupon 10 \$ d'achats.

Bienvenue

Julie Zenatti suit un heureux parcours

par Johanne de la Sablonnière

CHICOUTIMI (JDLS) - Le premier extrait de l'album de Julie Zenatti offre d'emblée un curieux paradoxe. «Et Si je m'en sors», une jolie mélodie qui risque de tourner souvent, contraste drôlement avec le parcours de la jeune parisienne.

Elle, qui pourrait faire pâlir d'envie toutes les chanteuses en attente de reconnaissance, interprète cette chanson de Patrick Fiori sur laquelle elle a juxtaposé sa belle voix triste. Pourtant, son parcours semble ponctué de bonnes

étoiles.

«Si je me trouve chanceuse? Très. Ce n'est pas donné à tout le monde de se lever le matin et de faire ce qu'il aime, déclare la menue jeune femme.

Surtout qu'avec Notre-Dame, j'ai fréquenté la meilleure école que l'on puisse imaginer: le chant, la comédie, l'endurance aussi», affirme la jeune artiste, consciente d'avoir parcouru un trajet d'artiste, qui lui confère déjà une excellente crédibilité.

Car en France, c'est elle qui a interprété le personnage de Fleur de Lys, au sein de Notre-Dame de Paris. Elle fut appe-

lée par Luc Plamondon après que la voisine de celui-ci, attachée aux Francopholies de La Rochelle, lui ait parlé de son amie... Julie Zenatti.

Le conte de fées a duré deux ans et la voici qui revient avec un album rempli de promesses.

Des chansons de Fiori, de Luck Mervil, Marie-Jo Zarbe, Michel Jourdan et bien d'autres. Elle s'est même offert le luxe d'y coécrire mais précise qu'elle n'est pas pressée.

«C'est tellement facile d'écrire des choses banales. Je préfère prendre mon

temps», énonce-t-elle avec sagesse.

Soprano dramatique

Mais la chance n'occulte en rien le talent de la jeune parisienne. Si à 17 ans, elle s'est vu offrir l'expérience unique d'incarner Fleur de Lys, il lui aura fallu faire la démonstration de tout son talent pour se mériter l'amitié de toute la troupe.

Tout de suite, elle est devenue la petite soeur, la fille, et l'enfant chérie de l'équipe. Avec ses qualités de soprano dramatique, sa voix s'incruste

dans la mémoire tantôt avec mélancolie, langueur ou romantisme mais aussi avec convictions quand le rythme s'impose avec plus de vigueur. Mais son style se définit de plus en plus et aujourd'hui, elle l'avoue, elle sait qu'elle se dirige davantage vers la ballade. «J'hésitais au début entre ce que j'aimais écouter et ce que j'aimais chanter.

J'ai fait avec Passi un duo hip-hop (Le couloir de ma vie) qui ma beaucoup amusée, mais je sais maintenant que mes émotions passent mieux en ballades. Je m'y sens plus à l'aise.»



FRAGILE - Enfant chérie dans Notre-Dame de Paris où elle incarnait Fleur de Lys, Julie Zenatti propose aujourd'hui son premier album, «Fragile». Une série de chansons plutôt tendres qui plairont aux amateurs de ballades.

La jeune chanteuse ne manque pas de patience

par Johanne de la Sablonnière

CHICOUTIMI (JDLS) -Après une aventure comme celle que propose Notre-Dame de Paris, l'atterrissage peut se révéler parfois douloureux, mais Julie Zenatti est une jeune femme qui a les pieds sur terre et qui sait patienter. Elle sait bien qu'elle aura des centaines d'occasions de retourner sur scène.

«Évidemment que la grande scène me manque. Quand l'aventure de Notre-Dame s'est terminée, nous étions tous heureux et tristes à la fois.

Tristes de nous séparer mais heureux de rêver qu'un jour, le public viendrait nous voir. On sait que ce n'est pas possible de remplir, seul, le Zénith chaque

soir avec 6000 personnes debout, mais on en rêve quand même», confie Julie.

Si quelque chose agace la jeune femme, c'est bien l'étiquette qu'on veut apposer sur la voix d'une chanteuse et selon elle, la qualité de l'interprète n'a rien à voir avec la largesse de sa tessiture. À preuve, sa chanteuse préférée est Whitney Houston mais elle adore aussi Vanessa Paradis. Je lui demandé à qui on la comparait le plus souvent. «À Céline Dion», déclare-t-elle, l'air un peu incrédule.

«Bon évidemment, c'est flatteur, mais moi je ne trouve pas du tout que j'ai la même voix», évoque la chanteuse, plutôt humble. En fait, certaines intonations ne sont pas sans rappe-

ler la célèbre voix de la chanteuse québécoise mais celle de Zanetti est plus délicate, plus cristalline.

Tournée dans la région

En tournée au Québec et de passage au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Julie Zenatti s'est dit ravie de découvrir une région comme elle l'imaginait: avec du vert partout! «Je suis allée à Ottawa, Trois-rivières, Sherbrooke, et ici enfin, je vois la nature.

C'est très beau», déclare la jeune chanteuse. Après, elle sera à Tadoussac et elle reviendra cet automne «faire la télé», comme elle dit, avec son petit accent parisien.

Pour le moment, Julie Zenat-

ti, entrevoit l'avenir avec bonheur et sans plomb dans l'aile. «Sans attaches. Quand je vais chez moi, je vais voir mes amies de toujours et mes parents.» Elle a une grande soeur et pas d'amoureux. Elle est totalement libre. Ses seuls rêves sont de chanter.

Toute la vie? Elle hésite un peu et avoue qu'elle aime aussi beaucoup la mise en scène. «C'est quelque chose qui m'a toujours fascinée.»

«Fragile» est déjà disque d'or en France et si pour le moment la chanteuse de 20 ans n'entrevoit pas faire de spectacles au Québec, c'est pour mieux planifier sa prochaine apparition. Encore un peu de matériel et tout sera en place pour un nouveau conte de fée.

LA RUBRIQUE

Cabaret des nuits blanches

CAFÉ-THÉÂTRE CÔTÉ-COUR

Du 5 juillet au 5 août 2001
(du jeudi au dimanche à 20 h 30)

« On prend son pied d'un bout à l'autre (...). Une soirée d'humour particulièrement intelligente. »
- Richard Boivin, CBJ Radio Canada

« S'il n'y avait qu'un show à voir cet été, ce serait celui-là! » - Annick Bilodeau, CKAJ

RÉSERVATION
542-5521

mise en scène **Guylaine RIVARD**,
direction artistique **Benoît LAGRANDEUR**,
comédiens **Nancy BOURDAGES, Maud CÔTÉ, Johanne GRENON, Benoît LAGRANDEUR, Patrice LEBLANC, Dany LEFRANÇOIS**
et plusieurs artistes invités décors et costumes **Serge LAPIERRE**,
éclairages **Yves RIVARD**, musicien arrangeur **Michel OTIS**,
sonorisation **Michel Côté**

937

Hydro Québec

QUÉBÉCOIS

CFM

CKTV

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 22 juillet 2001 - 155

00487415

A la bibliothèque de Dolbeau

Trois étudiantes s'autorisent une douce folie avec «Toquade»

par Roger Tremblay

QUEBEC(RT)- Marie-Eve Gagnon, Emilie Girard et Andrée-Ann Vien, trois jeunes étudiantes à l'Université Laval mais originaires de Dolbeau-Mistassini, offrent, jusqu'à la fin de juillet, leur première exposition. «Toquade» devient pour elles un doux moment de folie, d'évasion, un caprice...

Pour Andrée-Ann Vien et



OEUVRE- Une oeuvre de Emilie Girard que l'on peut voir à la bibliothèque de Dolbeau-Mistassini.

(Photo Steeve Tremblay)

ses amies, cette exposition devenait une nécessité afin de montrer aux gens d'ici et de chez eux, où elles en étaient rendues dans leur progression, dans leur cheminement.

«Nous voulions exposer nos peintures, nos sculptures et



EXPOSITION- Trois jeunes artistes originaires de Dolbeau-Mistassini présentent l'exposition «Toquade». Ci-haut, une oeuvre signée Marie-Eve Gagnon.

(Photo Steeve Tremblay)

nos photos dans notre région après l'avoir fait ici à Québec. On se cherchait un thème, un titre qui serait représentatif de ce qu'on était, de notre art, de notre façon de faire, de notre goût et de notre envie de tout montrer. Ainsi naissait «Toquade», qui résume bien ce que nous sommes véritablement.

Et je suis fière de ce produit qui a demandé beaucoup de travail et d'énergie, de patience et d'amour», racontait Andrée-Ann cette semaine en entrevue.

Ces trois étudiantes en art plastique font preuve de beaucoup de détermination dans leur approche, leur savoir-faire.

«Marie-Eve affectionne particulièrement la peinture, se spécialisant surtout dans l'acrylique mais tout en y ajoutant des teintes personnalisées en plus de faire de la sculpture. Emilie aussi se signale en peinture alors que moi, je me dirige surtout vers la photo. J'aime bien les autoportraits, les paysages.

Et comme je ne trahis pas mes origines, elles proviennent surtout de mon coin, de ma région. En fait, tout ce qu'il y a dans «Toquade» nous plaît bien et devrait aussi satisfaire les gens», ajoute la jeune étudiante.



PHOTOGRAPHIES- Andrée-Ann Vien pose devant ses photographies.

(Photo Steeve Tremblay)

Les trois amies entreprendront au cours des prochains mois leur dernière année menant au baccalauréat et ensuite, des projets devraient suivre.

«En février, Emilie et moi allons en Provence en France pour un stage de six mois. Nous avons bien hâte de vivre cette expérience en sol européen. Puis, toutes les trois, nous participerons aussi à l'exposition de fin d'année qui se tient à l'Université Laval avant de poursuivre notre carrière respective», confie Andrée-Ann.

Les trois jeunes femmes ignorent pour l'instant ce qui va leur arriver à la fin de leurs études.

«Il y a plusieurs possibilités qui s'offrent à nous. On espère toutes vivre de notre art, de notre métier, mais il y a aussi de nombreux débouchés connexes à ce que nous faisons, ce que nous souhaitons. Par exemple, il sera toujours intéressant de regarder du côté de l'enseignement.

Personnellement, je ne détesterais pas toucher à ce métier qui me permettrait de travailler dans ma spécialité tout en partageant mes connaissances. On verra bien», mentionne la jeune diplômée.

L'exposition «Toquade» se termine le 31 juillet. «Toquade», un caprice, une manie... A voir absolument.

Ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne

Interaction Qui présente une rétrospective

ALMA(PÉT)-À Alma, Interaction Qui présente, à l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne, une exposition originale, une rétrospective qui permet de découvrir «le rapport étroit de gens ordinaires avec l'art».

Dès l'entrée, on découvre une réalisation vidéo d'une vingtaine de minutes, réalisée par quatre jeunes d'Art et Technologies informatisées. Bien en vue au mur, on voit les principes énoncés et publiés à l'époque par Interaction Qui. Alain Laroche et Jocelyn Maltais sont à l'aise avec cet affichage du Manifeste Action 80, car on voit que leurs différentes actions ont permis de donner vie à plusieurs de ces énoncés d'intention. Ils font état d'espaces référentiels, d'éléments temporels et générateurs.

L'exposition permet de tracer le fil des actions sociales artistiques du duo Laroche-Maltais, depuis 20 ans. «On y voit une démarche artistique cohérente», souligne Laroche lui-même.

À l'aide de documents d'époque, on y retrace la démarche de cette organisation artistique. Cela permet aux gens qui n'auraient pas suivi les différentes manifestations artistiques de ces deux décennies de création près des gens, d'en prendre connaissance et d'en saisir la portée sociale.

De vastes salles dont l'aménagement est très original témoignent ensuite des actions artistiques, grâce à des pièces

conservées et d'un aménagement original.

Dans la première salle, d'immenses agrandissements montrent, en un plein mur, l'apparence de la rue Sacré-Coeur d'il y a plus de 20 ans, à l'époque de la réalisation de la manifestation «Une rue ARTfaire», il y a 20 ans, dans le cadre des Fêtes de la Saint-Jean.

I.Q. a conservé deux copies des photocopies immenses de corps, à l'époque accrochées dans toutes les vitrines de la rue principale d'Alma, au centre-ville; une sélection permet cette rétrospective originale. Les gens s'étendaient sur une grande vitre qu'on déplaçait au-dessus du photocopieur. Cette utilisation artistique d'un photocopieur était une première, rappellent Laroche et Maltais.

Une autre salle développe l'aspect écologique, à partir d'une époque où ceux qui se préoccupaient d'environnement se faisaient qualifier «d'oiseaulogues». L'époque 1980-1985 a été celle d'intervention 58, une initiative de Jocelyn Maltais réalisée en plein centre-ville. On se rappellera de l'intervention sur l'ancienne fontaine d'Alma et de la plantation de 58 arbres, un par heure.

Cette salle de l'ancien hôtel de ville témoigne aussi d'une installation, au centre commercial Carrefour Alma. Les artistes y avaient utilisé du vieux pain, des invendus retirés de la



AGRANDISSEMENTS- Des agrandissements montrent, en un plein mur, l'apparence de la rue Sacré-Coeur d'il y a plus de 20 ans, à l'époque de la réalisation de la manifestation «Une rue ARTfaire», il y a 20 ans, dans le cadre des Fêtes de la Saint-Jean.

(Photo Chantale Hamel)

circulation. Les artistes voulaient sensibiliser à la société de consommation et à l'écologie. Dans l'actuelle exposition, un aménagement de tranches de pain en bois encadre des représentations visuelles de l'époque.

On peut y deviner la forme d'un personnage surplombant la salle, où figurent des photos et artefacts témoignant de certaines actions symboliques de l'époque. L'exposition rappelle aussi la menace qui a plané sur les ouananiches. Ailleurs, des photos rappellent, entre autres, les audiences publiques sur les berges du lac Saint-

Jean, au milieu des années 80.

Par un volet plus personnel amené par Maltais, on découvre aussi des traits d'une société et de sa morale d'époque concernant la famille et les grossesses à répétition.

Événement Ouananiche dispose aussi d'une grande salle, où on peut découvrir les quatre volets et l'actualisation de cette création artistique à long terme.

Elle comporte quatre volets: le tacon-caillou (chacun peint sa pierre, rassemblement de ces pierres et murales virtuelles sur Internet), tacons commémoratifs où des municipali-

tés ont aménagé des sites des générations, et tacons-sites, bornes de pierre spécialement aménagées aux six kilomètres, selon le projet destiné à former le tracé d'une immense ouananiche.

Le tacon-forum est un tacon plutôt virtuel, un concept d'espace libre de création qui peut varier d'une manifestation à l'autre. Ce volet prend une importance croissante, du fait qu'il permet d'intégrer des jeunes à la démarche.

On n'a d'ailleurs pas renoncé à faire en sorte de «visualiser» la ouananiche du haut des airs. Des pourparlers sont même en cours avec les Forces armées.

Les 60 tacons-sites espacés de six kilomètres pourraient être vus par un système de navigation par satellite (GPS) et des bombes éclairantes, dans le cadre d'un exercice militaire. Avant cela, il faut évidemment développer le réseau des tacons, ce qu'on compte faire davantage avec le volet communautaire que les élus municipaux, peu de municipalités ayant manifesté leur enthousiasme.

Interaction Qui pense maintenant créer des tacons-sites lors d'événements spéciaux. On ne fixe pas de délai, pour cette réalisation. «Il y a de la place pour les jeunes, dans un tel projet», lance Maltais.

Pour le moment, l'exposition est ouverte à tous les jours, de 10 à 17 heures.

Le Polémil Bazar en quête de visibilité

PÉRIBONKA (PÉT) - Le fondateur et «leader» du Polémil Bazar, Hugo Fleury, convient qu'après la sortie du premier disque, à la mi-février, une tournée québécoise aurait pu contribuer à faire connaître le groupe. Celui-ci a donné alors des concerts à Montréal et Québec, villes où il s'est concentré.

C'est cet été qu'il se déplace à beaucoup d'endroits, au Québec, du Lac-Saint-Jean à la Gaspésie, ainsi que dans le nord de Montréal. On a pu voir le groupe le 22 juin, à l'Île du Repos, quelques jours après une présence au Potin, à Chicoutimi.

Dernièrement, le groupe a rempli des engagements dans des parcs, avec des municipalités qui organisent des concerts de fins de semaine, les samedis après-midis, par exemple. Il jouera aussi dans quelques festivals. Son concert le plus important de l'été aura lieu le vendredi 27 juillet, soit aux Francofolies de Montréal, sur une scène extérieure. «Je crois que ça va être l'année Polémil! Ça commence! Il nous faut sortir de Québec, se faire connaître, donner des spectacles, se promener, faire parler de nous autres», lance Hugo Fleury.

Cégeps

Chose certaine, le Polémil Bazar va réussir à se faire connaître des cégépiens, à partir de septembre. Grâce à un programme gouvernemental (SODEQ/Société de développement des entreprises culturelles du Québec),

qui absorbe une bonne part du cachet et du déplacement, il va pouvoir se faire connaître de bien des jeunes, explique Hugo Fleury.

Étapes

Avant de fonder le Polémil Bazar, il a eu plusieurs groupes, jusqu'en 1991 et 1992. Il en a eu avant, pendant et après ses études; certains se rappelleront de noms comme Les Neurons et Les Strophes. D'autres ont peut-être vu Hugo Fleury au café-bar Le Porto d'Alma, alors que son son était plus rock. L'artiste juge important de se produire régulièrement dans sa région.

Il a étudié en ATM, à Jonquière, en télévision. Il a travaillé à Radio-Canada et à MusiquePlus, mais gardait à l'esprit de faire de la musique, dit-il. Les voyages faisaient aussi partie de son univers. Il est passé à l'action, allant trois fois en Amérique du Sud, ainsi qu'au Yukon et en Europe.

Après son dernier voyage, il a décidé de laisser Montréal et s'établir à Québec, où il connaissait déjà des musiciens. Fort de nombreuses compositions en banque, il a fondé un groupe, comme il le désirait. Arrivé dans la Vieille capitale en 1998, il amis un an à former son groupe.

Ses années de voyage n'ont pas été improductives. «Pendant les années où j'ai voyagé, réfléchi et écrit, j'ai aussi vu beaucoup de spectacles et acheté beaucoup de disques... J'ai aussi vieilli et compris comment le milieu fonctionnait... Je me suis demandé ce que les gens attendent d'un spectacle, plutôt que d'acheter le dis-

que et l'écouter chez soi... Ça vaut la peine de se déplacer pour un spectacle du Polémil Bazar: nous avons beaucoup réfléchi à la mise en scène, au côté théâtral, donner envie de se lever et danser, bien entrer dans l'univers du groupe!»

Cela n'enlève rien à son grand intérêt pour les paroles, pour le français, dit-il. Il parle aussi de

textes qui évoluent, de sorte que certains de ceux qu'on entendra cet été ne seront probablement pas exactement les mêmes, une fois rendus sur le second disque compact. Polémil Bazar enregistre ses spectacles. Hugo Fleury réécoute ensuite l'ensemble, pour voir comment sortent les mots, la musique et les arrangements, conclut Hugo Fleury.

VIEUX PORT
DE CHICOUTIMI

Francine
et ses
balivernes...
au pays
des Scheubideus!

EN SPECTACLE

Spectacle pour enfants de 3 à 8 ans

Dimanche 22 juillet 14 h
Grande Scène Molson Dry

GRATUIT

INFORMATION:
698-3025

Une collaboration de:



Le Rendez-vous Musical de Laterrière



Surveillez le dévoilement de la programmation du plus champêtre des festivals de musique au Québec! Un rendez-vous pour tous du 8 au 18 août.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

678-2216
poste 241

1 877 678-FÊTE (3383)
poste 241

rendez-vous@cybernaut.com



Le Rendez-vous Musical
DE LATERRIÈRE

progrès dimanche
QUOTIDIEN

100.9
Radio-Canada

VILLE DE
LATERRIÈRE

COOPÉRATIVE
LATERRIÈRE

00486144

HOROSCOPE

BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril



Si vous trouvez que le ciel est trop uniforme, vous pourriez vous rapprocher d'une personne qui vous intéresse. Le ciel est bleu à l'horizon.

TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai



Vous mènerez votre vie familiale et intime avec entrain, sachant comprendre les besoins et possibilités de chacun. Côté travail, vous aurez une approche simple et terre à terre.

GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin



Il est possible que vous éprouviez de la gêne à dire le fond de votre pensée. Ce serait pourtant une bonne période pour parler. Vous aurez une chance évidente.

CANCER

Du 22 juin au 23 juillet



Des questions de sécurité pourraient faire surface. Qu'il s'agisse de sécurité financière ou affective, vous voudrez être rassuré. Vous avez de bons atouts en main, voyez-les.

LION

Du 24 juillet au 23 août



Vous changerez de ligne de conduite en ce qui concerne vos objectifs. Les changements que vous espérez pourraient se faire plus lentement que prévu. Les prochains jours seront propices à un rapprochement.

VIERGE

Du 24 août au 23 septembre



Côté cœur, le fait d'analyser certains événements que vous avez vécus dernièrement vous aidera à voir clair. En réagissant posément devant un problème, la solution vous viendra facilement.

BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre



Laissez les événements se dérouler sans prendre parti car vous vous retrouveriez au beau milieu d'une situation conflictuelle. Vous recevrez une marque d'amitié de la part d'une personne.

SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre



Gardez votre calme devant une proposition qui vous réjouira de prime abord. On se laisse parfois berner, ne l'oubliez pas. Cela, dit, vous serez favorisé sur le plan financier.

SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre



Ce serait une bonne période pour prévoir ce que vous voulez à long terme. Dans vos relations avec les autres, vous pourriez être brusqué par manque de temps.

CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier



Vous trouverez une solution à un problème qui vous préoccupait. Pour ce qui est de votre vie sentimentale, elle est au beau fixe. On appréciera votre gentillesse. Rien de grandiose à l'horizon.

VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février



Vous n'aurez aucune envie de vous tourner vers le passé. Vos rapports avec votre entourage seront sincères et amusants tout à la fois. Côté travail et activités, vous exposerez vos idées le plus simplement.

POISSONS

Du 20 février au 20 mars



Au travail ou à la maison, vous adopterez une nouvelle manière de faire. Vous ferez preuve d'originalité dans tout ce que vous toucherez. Les rapports seront chaleureux avec vos amis.



CINÉ-MAISON



À ne pas manquer



À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre

Et si la vie vous donnait une deuxième chance?

C'est l'été et cette semaine cette page est consacrée à la comédie. Commençons donc par la plus intéressante. Comment savoir si telle ou telle décision prise dans notre passé a été la bonne... Si j'avais fait telle chose, si j'avais accepté cet emploi ou encore fréquenté plus longtemps un amour de jeunesse, que se serait-il passé? En quoi ma destinée aurait-elle été différente? Y avez-vous déjà pensé? Même si cette ligne de conduite a maintes fois été traitée au cinéma, "Père de famille" le fait avec sérieux et rigueur malgré quelques accents de comédie.

Jack Campbell (Cage) a tout pour

être heureux : un travail lucratif à souhait et des filles à la tonne. Président d'une grosse firme à Wall Street, notre bonhomme croit vraiment avoir atteint un bonheur parfait. À la veille de signer un contrat de 130 millions de dollars, il se verra toutefois confronté à une vie qui aurait pu être la sienne. Au matin de Noël, magie oblige, il se réveillera dans une autre vie, avec femme et enfants, et qui se révélera totalement différente de celle qu'il a connue jusqu'à maintenant, mais pas si étrangère qu'elle en a l'air. Reste à savoir si Jack la trouvera pire ou meilleure...

Il devra donc découvrir comment et

surtout pourquoi il est "victime" d'une telle vision, puisque c'est comme ça que son espèce d'ange pour le moins moderne, appellera ce phénomène qui poussera Campbell à réfléchir sur sa vie de Playboy millionnaire...

Évidemment, quand on joue dans le surnaturel et le fantastique comme c'est le cas ici, le terrain se veut parfois glissant. Mais dans le cas de "Père de famille", le tout se passe admirablement bien et on endosse à 100% les théories avancées pour expliquer un phénomène pourtant inexplicable. L'interaction de ce "nouveau" père avec ses enfants est très

Version française de Family man
Comédie dramatique avec Nicolas Cage et Tea Leoni

Voici donc une comédie mettant en vedette une actrice qui habituellement, ne fait pas dans ce registre et j'ai nommé Jennifer Lopez. À part quelques titres comme "Jack" en 1996 et "Loin des regards" avec George Clooney, Lopez n'a pas eu souvent l'occasion de nous démontrer ses talents de "comique".

Dans "La marieuse", elle incarne une jeune femme célibataire et perfectionniste, organisatrice hors pair de mariages princiers. En fait, quand vous confiez vos noces à Mary, vous êtes assurés qu'elle trouvera une solution à tous les petits et gros pépins quels qu'ils soient.

Mais Mary est ambitieuse et désire s'impliquer à fond dans l'entreprise qui l'emploie. Elle aura alors l'occasion de se démarquer en organisant le plus gros mariage de sa carrière. Le problème c'est qu'elle tombera amoureuse du futur époux

de cette richissime cliente!

Malgré le côté un peu simplet du scénario, cette gentille petite comédie se laisse tout de même regarder. D'accord, on voit venir l'intrigue des milles à l'avance, mais il y a ce petit quelque chose, cette petite touche particulière qui fait qu'on reste pendu à son téléviseur et cela ne vient sûrement pas du bel amoureux italien que lui oblige son père! En fait, le scénario aurait sans doute eu avantage à être retravaillé en y retranchant les nombreux clichés et la réalisation aurait pu être plus flamboyante, mais l'ensemble demeure acceptable.

Le jeu de Lopez est acceptable même si on sent qu'elle n'est pas dans sa branche. Quant à McConaughey, on le sent obligé de jouer dans ce film. C'est qu'il a peut-être deviné avant nous, à la lecture du scénario, que cela demeurerait une petite comédie sentimentale, sans plus et ce malgré la

touchante et certains dialogues qu'il entretient avec sa femme (Leoni) donnent des moments d'une rare intensité. Ce qu'il dit en pensant à sa vie de célibataire, cadre à merveille dans celle de père!

Le jeu de Cage est sublime, tout comme la réalisation et on le sent totalement tiraillé entre sa vraie vie et celle qu'il aurait pu ou dû connaître! Mais à travers toutes ces possibilités, ou se trouve le vrai bonheur? Même si vous pensez avoir trouvé la réponse, laissez-vous prendre au jeu, vous risquez d'avoir de belles surprises et d'y laisser aussi quelques larmes...

présence au générique de la vedette féminine la plus en demande actuellement à Hollywood. A moins qu'il n'est pu résister à l'envie de jouer à ses côtés? peu importe, la magie n'opère pas...

Quoiqu'il en soit, "La marieuse" nous procure de bonnes minutes de divertissement et cela vaut toujours mieux qu'une longue soirée de juillet à regarder tomber la pluie...



La marieuse

Version française de The Wedding Planner

Comédie sentimentale avec Jennifer Lopez et Matthew McConaughey



TOP 5 Le SuperClub

Vidéotron

CHICOUTIMI / DOLBEAU

- 1- Père de famille (The Family Man)
- 2- Bons copains, mauvais plan (Saving Silverman)
- 3- Treize jours (Thirteen Days)
- 4- Pomme et cannelle (Sugar & Spice)
- 5- Les deux pieds sur terre (Down to Earth)

Compilation faite par le SUPER CLUB VIDÉOTRON

Un autre «remake» manqué



Version française de Down to Earth
Comédie avec Chris Rock

Vous souvenez-vous du film "Le ciel peut attendre" qui date de 1978 et qui mettait en vedette Warren Beatty?

L'histoire était celle d'un type mort par erreur et qui se voyait accorder une autre chance sur terre. Pas mauvais du tout... Et bien c'est ce qu'on

a tenté de reprendre avec "Deux pieds sur terre" et on s'est royalement planté!

Vous dire à quel point cette "comédie" est futile, insipide et stupide, c'est presque incroyable de voir encore des gens investir temps et argent, le budget était tout de même chiffré à 30 millions US, dans des productions aussi minables après plus de 100 ans de cinéma...

Un humoriste de couleur, Lance Barton, (Rock) qui est à la veille de connaître le succès, se voit rappeler au ciel par erreur. Pour s'excuser, les hauts dirigeants du paradis (!), concluent un marché avec lui: il pourra retourner sur terre dans le corps de son choix mais ce ne sera que temporaire, le temps de lui trouver un corps à sa mesure. C'est alors qu'il se "ré-incarne" dans celui d'un riche homme d'affaires blanc, M. Wellington, qui vient juste d'être assassiné par sa femme et son amant!

Jusque là, malgré quelques ratés au niveau de la réalisation qui ne fait vraiment pas le poids, on demeure dans l'histoire et on s'y intéresse toujours. Mais quand on s'aperçoit que les scénaristes ont préféré mettre en évidence la vedette au détriment de l'histoire, notre déception est grandiose. C'est que lorsque le personnage central qui est noir, tombe dans le corps de l'homme d'affaires blanc, c'est toujours celui de Barton que le spectateur voit, mais dans le film,

les autres personnages voient celui de Wellington. Vous me suivez? À cause de cette maladresse scénique, la majorité des blagues ne passent carrément pas.

À mon avis, on aurait vraiment eu avantage à inverser la vapeur et à faire en sorte que lorsque Wellington s'exprime, qu'il le fasse dans son corps mais avec les propos, les idées et le style d'un homme noir, avec son esprit quoi! Imaginez la tonne de situations des plus cocasses que cela aurait pu provoquer. Une dualité avec le corps de l'un et l'esprit de l'autre aurait donné beaucoup de tonus à cette histoire qui pourtant semblait des plus prometteuses... Hollywood a peut-être bien des qualités, mais elle a aussi de nombreux défauts et "Deux pieds sur terre" en est un bel et cruel exemple.

LA SEMAINE PROCHAINE

- 1- Pollock
- 2- Snatch
- 3- Malena